

Bradley Ertaskiran

Les Rapports

Shaan Syed

18 janvier – 9 mars 2024

Bradley Ertaskiran a le plaisir de présenter l'exposition *Les Rapports* de Shaan Syed, un nouveau corpus d'œuvres centré sur le motif de la plante caoutchouc. Tant dans leur réalisation que dans leur contenu, les peintures de Syed mettent en lumière les trajectoires et les relations persistantes entre les objets et leur passé matériel, entre l'Orient et l'Occident.

Les Rapports s'articule autour de trois grandes peintures à double panneau et d'un accrochage de salon composé de plus de vingt œuvres sur lin. Le processus de Syed débute par une sous-couche de peinture à l'huile bleue épaisse étalée sur la toile, structurant la surface et la composition, telles la chaîne et la trame d'un textile. Travaillant sur une surface fraîchement peinte, Syed utilise une technique de transfert appelée "tonking" - une méthode élaborée par Henry Tonks à la Slade School of Art au début du 20^e siècle - qui consiste à superposer du papier pour enlever la peinture et créer une texture. Les feuilles imbibées sont ensuite appliquées sur une nouvelle toile, révélant des empreintes bleues et blanches et une flore fragmentée issue de leur 'parent'. Les peintures maintiennent leur relation ou leur *rappor*t avec les versions d'origine même après leur séparation; elles sont reliées par des traces matérielles, et aucune n'existe l'une sans l'autre.

À l'instar des formes géométriques répétées dans les travaux antérieurs de Syed, la plante caoutchouc agit ici comme un outil de création de motifs, une arabesque organique qui rompt une composition autrement structurée. Des groupes de grandes feuilles, certaines simples contours, d'autres remplies de profondes variations de noir, sont morecelés en vignettes à travers la toile. Certaines œuvres comprennent également des lignes de séparation verticales rouges ou des marques de repérage qui divisent la peinture, attirant l'attention sur les éléments collés de l'œuvre, mais rappelant également la partition d'un faisceau laser de surveillance, utilisé pour capturer ou numériser des données. Les œuvres sont inversées ou accrochées à l'envers, décomposant davantage la plante, remettant en question le rendu des objets et de l'espace réel. Cet accent mis sur la division et la dissection est courant dans la pratique de Syed et fait référence à la tension binaire entre l'Est et l'Ouest de son éducation, en tant qu'enfant d'une mère protestante anglaise et d'un père musulman pakistanais qui a fui l'Inde lors de la partition des Indes.

Les intérêts de Syed en matière de recherche ainsi que son histoire personnelle traversent les frontières et le temps. La palette bleue et blanche de Syed, par exemple, rappelle des marchandises historiques tels que la porcelaine, l'indigo ou le lapis-lazuli, tandis que son travail au trait fin rappelle les filigranes décoratifs incrustés dans les ornements en laiton et en cuivre qui remplissaient la maison de son enfance. La plante caoutchouc, ou *Ficus Elastica*, est également enraciné dans l'histoire de la botanique coloniale; originaire d'Asie du Sud-Est et récoltée commercialement, la plante a fini par atteindre les Antilles, l'Amérique du Sud et d'autres régions pantropicales empruntant les routes marchandes établies par les empires européens. Aujourd'hui, sa signification est devenue inoffensive, élément cliché de la décoration intérieure de style *Mid-century*. Dans les œuvres de Syed, une référence additionnelle s'ajoute à l'utilisation de la plante caoutchouc; les peintures sont en effet basées sur des photos que l'artiste a prises d'une plante trouvée dans le hall du Kunstmuseum Basel, un musée d'art suisse de renommée mondiale situé dans une ville à l'épicentre du monde de l'art, connue pour sa circulation annuelle de biens et d'œuvres d'art. Syed se délecte de ces multiplicités de sens attribuées aux liens persistants entre les objets, les gens et les œuvres d'art, anciens et nouveaux.

Une conversation entre Shaan Syed et Stephen Andrews, dans laquelle les deux artistes approfondissent les thèmes et les questions soulevés dans l'exposition sera publiée sous la forme d'un livret disponible à la galerie.

3550, rue Saint-Antoine Ouest
Montréal (Québec) H4C 1A9
+1 514 989-1056
info@bradleyertaskiran.com

Bradley Ertaskiran

Shaan Syed (né à Toronto, Canada) vit et travaille à Londres, Royaume-Uni. Il est titulaire d'un MFA du Goldsmiths College de Londres (2006) et d'un diplôme en beaux-arts de l'OCAD à Toronto (2000). Il a exposé son travail à l'occasion de nombreuses expositions individuelles, notamment à Bradley Ertaskiran (Montréal), Vardaxoglou (Londres), Sundy (Londres), Galeria Nuno Centeno (Porto), FREEHOUSE (Londres), Parisian Laundry (Montréal) et Kunsthalle Winterthur (Winterthur). Il a participé à de nombreuses expositions collectives, notamment à The Power Plant (Toronto), Aga Khan Museum (Toronto), Indigo + Madder (Londres), Nicodim Gallery (Los Angeles), Lundgren Gallery (Palma Majorque), Art Gallery of Peterborough (Peterborough) et Roberts Institute of Art (Londres). Syed est lauréat du Pollock-Krasner Foundation Award (2013), ainsi que des subventions de projet du Arts Council of England et du Canada Council for the Arts. Son travail fait partie des collections permanentes de la National Gallery of Canada (Ottawa), de l'Art Gallery of Peterborough (Peterborough), de la collection UBS Art (Dubai), de la Saatchi Collection (Londres), de la MoMa Library (New York), du Goldsmiths College (Londres), de la collection RBC Art et de TD Canada Trust, entre autres.